

HISTOIRE ET MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE

Juillet 1940

La France est à genoux, défaite, humiliée, les troupes en uniforme vert de gris de la Wehrmacht font régner l'ordre sur notre sol.

À Londres pourtant un général presque inconnu a déclaré à la radio que l'ombre de la victoire pointerait un jour avec le secours des alliés.

En France, au moment où sombre l'âme du pays, une poignée d'hommes est passée dans la clandestinité, ce sont les premiers Résistants, ils n'acceptent pas le régime des nazis et ne veulent pas se soumettre aux lois du fascisme triomphant, c'est leur seul point commun. Pour le reste ils sont isolés, divisés et d'opinions politiques différentes, toutes les couleurs y sont représentées, parmi eux les anciens militaires, les syndicalistes, les membres de divers partis politiques, les catholiques dont bon nombre de prêtres, les protestants, les juifs, les ouvriers et les bourgeois. Tous sont héroïques et courageux dans la lutte qu'ils entreprennent, tels des fourmis contre l'énorme armée allemande. Au cours de l'année 1942 se créent de nombreux mouvements de résistance, Combat, Libération, Sud, Franc-Tireur, Défense de la France, Témoignage Chrétien, ceux de la Résistance, puis l'Armée Secrète et les F.T.P.F.

Jean Moulin ancien préfet assiste à la naissance de tous ces réseaux et mouvements, il veut les unifier. Il part pour Londres et rencontre le général de Gaulle. Les deux hommes se comprennent car ils mènent le même combat. Il le représente ensuite comme délégué en France.

Dans la nuit du 31 décembre 1941 au 1^{er} janvier 1942 il quitte l'Angleterre à bord d'un avion Whitley et saute en parachute au-dessus des Alpilles de Provence. En 1943, malgré la gestapo qui harcèle les clandestins, Jean Moulin tisse peu à peu sa toile de l'unité, il parvient à rallier et à assurer son autorité sur la plupart des principaux groupes de résistance, il crée et préside le premier Conseil National de la Résistance et ne sait pas qu'il lui reste très peu de temps à vivre.

Tous ces mouvements participeront à la libération de la France jusqu'à la capitulation de l'Allemagne nazie. Sans eux la défaite de l'ennemi en France et en Europe occidentale aurait été beaucoup plus longue et nous aurait coûté beaucoup plus de pertes.

Mémoire

Soixante-dix ans après, les faits évoqués s'estompent dans le couchant du passé, la philosophie de l'histoire montre que la décadence morale succède toujours au temps où l'homme s'est élevé face à l'évènement.

Les valeurs que les résistants se sont employés à défendre sombrent malgré les apparences dans une déliquescence qui ne préfigure pas un avenir souriant.

Certains responsables aujourd'hui se réfugient dans l'oubli. Le rappel d'un passé qui vit se dégager une élite du courage, de l'intelligence et de la grandeur morale, leur est pénible. Ils se sentent dominés par le souvenir de ces hommes lucides et audacieux qui surent s'élever dans la lutte contre la dictature et le fascisme, dans un formidable élan révolutionnaire qui balaya la honte du plus lâche des renoncements.

Mais hélas quand la mémoire s'estompe, quand l'histoire laisse planer des zones d'ombre, le danger est grand de voir remonter les idéologies perverses.

C'est pourquoi le devoir de mémoire s'impose, si nous voulons conserver l'acquis d'une liberté si chèrement obtenue, soyons aux Amitiés unis et vigilants, autour de notre président le professeur Béréholc qui ne ménage pas ses efforts pour nous défendre.

"On se souvient de ce qui nous a unis, on oublie ce qui nous divise"

Émile Mazuel

Membre des Amitiés de la Résistance.